N° 615 du 16 au 30 octobre 2013

l'Economiste Maghrébin

Bimensuel de l'économie - www.leconomistemaghrebin.com

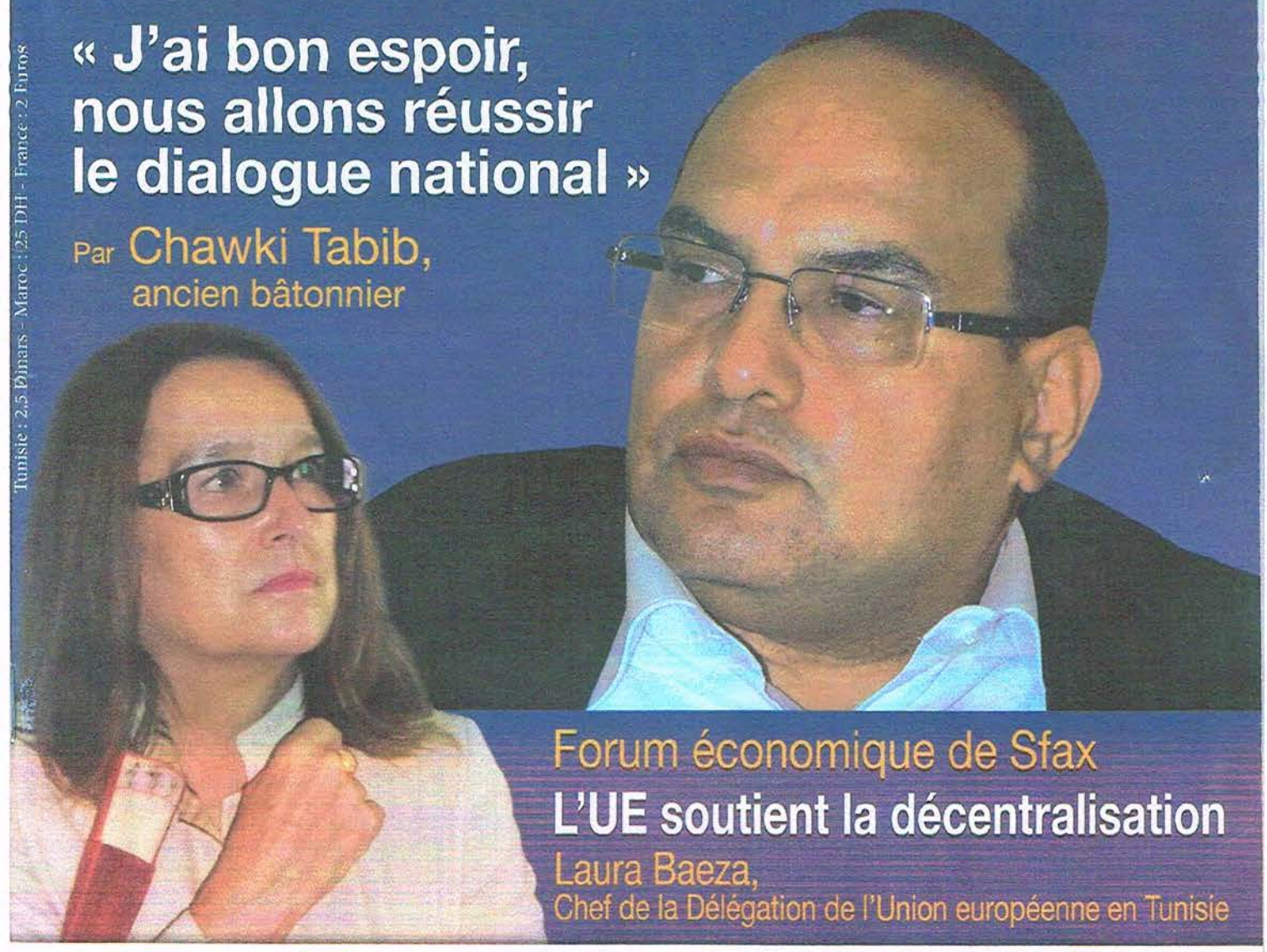
Tunisie : 2,5 Dinars - Maroc : 25 DH - France : 2 Euros

Tourisme, fiscalité, compensation...

L'impératif des réformes

« J'ai bon espoir, nous allons réussir le dialogue national »

Par Chawki Tabib, ancien bâtonnier



Forum économique de Sfax

L'UE soutient la décentralisation

Laura Baeza, Chef de la Délégation de l'Union européenne en Tunisie

BT UIB التجاري بنك Attijari bank BIAT STB BANK UBCI GROUPE BNP PARIBAS بنك الإسكان BANQUE DE L'HABITAT QNB AMI TT STAR GAT AON BEKO Electroménager crit Recrutement - Intérim Tunisie Valeurs INTIGRA

Sfax pose la question de la décentralisation économique

Par notre envoyée
Imen Zine

« La décentralisation économique passera par Sfax ou ne passera pas. Là, est le véritable challenge de l'avenir du pays. Sfax est une région suffisamment entreprenante pour jouer un rôle précurseur de gestion décentralisée et faire naitre les contours de la nouvelle force de frappe économique en Tunisie », telle est l'idée exprimée par la majorité des experts tunisiens et européens qui ont participé à la 2ème édition de « Sfax Economic Forum », tenue les 2 et 3 octobre 2013 à Sfax.

La Tunisie a non seulement les moyens, mais elle a aussi des femmes et des hommes d'une grande compétence qui peuvent relever ensemble les défis d'aujourd'hui et de demain. Néanmoins, il est temps de se poser la question suivante : La Tunisie est-elle encore compétitive au niveau national, régional et international ?

Les emplois de demain ne seront plus les emplois d'aujourd'hui, la variable d'ajustement, une main d'œuvre bon marché, doit se transformer en termes de compétitivité : la qualité plutôt que les coûts salariaux qui ne sont plus de saison au regard de l'évolution des attentes des Tunisiens.

Les entreprises et l'économie tunisiennes doivent bâtir un nouveau modèle à plus forte valeur ajoutée dans la santé, le commerce, l'éducation, la recherche appliquée, le tourisme (sous exploité encore à ce jour), les biotechnologies, l'exploitation sous marine ou encore la valorisation du phosphate.

La compétitivité de demain doit passer par moins d'ouvriers à faible valeur ajoutée vers des employés qualifiés, avec plus de rendement. Elle sera à ce prix. Nous devons mettre en œuvre une véritable feuille de route économique où tout le monde aura sa place : ingénieurs, chercheurs, scientifiques, investisseurs, industriels, ...

Il faut donc libérer le pays du centralisme qui étouffe le pays depuis plus de 30 ans et libérer les initiatives, afin que chaque région bâtisse sa propre destinée économique, en conformité avec ses aspirations propres.

L'économie nationale doit muter, c'est déjà fait en partie, mais l'accélération va s'accentuer dans les années à venir, avec moins d'industries à faible coût vers des activités à plus forte valeur ajoutée. Les services seront, dans leur diversité, le pôle n°1 de la nouvelle économie. La Tunisie n'échappera pas à son destin de passer de la phase d'industrialisation à la phase de services, à plus fort rendement économique.

C'est le défi, depuis sa création, de « Sfax Economic Forum », d'ouvrir la Tunisie et la région de Sfax vers les nouveaux horizons économiques de demain.

Cette 2ème édition a été marquée par les biotechnologies, qu'il est temps de valoriser à travers une productivité accrue afin de créer des emplois et offrir aux investisseurs traditionnels une nouvelle économie scientifique et technique, à plus forte valeur ajoutée.

La décentralisation, avec pour idée maîtresse : «chaque ville doit avoir la possibilité de décider de sa destinée», tel est l'enjeu de ce Forum.

Laura Baeza, ambassadeur, chef de la Délégation de l'Union européenne en Tunisie, lors de l'ouverture des travaux du Forum.

Dans son allocution d'ouverture, Elyes Fakhfakh, ministre des Finances, a rappelé « le potentiel de la ville de Sfax qui a tous les atouts nécessaires pour devenir une ville centrale dans l'économie mondiale ». Il sait de quoi il parle, ne serait-ce qu'en raison de ses origines sfaxiennes

« En dépit de la crise, essentiellement politique, notre économie restera debout. Elle bénéficiera, certes, de la nouvelle orientation de la Constitution en cours de rédaction, qui contient 19 articles relatifs à la décentralisation économique et administrative », a-t-il souligné.

Rassurant, le ministre a insisté sur la nécessité d'une vraie décentralisation qui représente pour lui tout l'avenir du pays. Un avenir prospère économiquement, basé sur des fondamentaux solides qui favorisent l'émergence de régions économiques qui jouissent d'une grande autonomie en matière de prise de décisions et de gestion des affaires locales.

A la lumière de la nouvelle Constitution, la Tunisie sera gouvernée autrement, à la faveur donc d'une vraie décentralisation qui permettra aux différentes régions de jouer pleinement leur rôle en matière de développement socioéconomique. « Sfax jouera un rôle très important dans ce sens ; la ville sera une véritable locomotive de développement pour tout le sud du pays».

Le ministre des Finances a, par ailleurs, affiché sa pleine conviction quant à l'aptitude de la Tunisie à sortir de la crise politique qui nécessite des sacrifices de toutes les parties.

Elyes Fakhfakh est, d'autre part, revenu sur le projet du budget de l'année 2014. Il a précisé qu'un développement de 10% est à attendre. Il a rappelé l'objectif de réduction des dépenses de compensation, notamment au niveau de l'énergie et annoncé que plusieurs réformes sont actuellement en cours de finalisation, dont la réforme fiscale.

« L'accent sera mis sur la maîtrise des dépenses de gestion, sur la baisse d'un point du déficit budgétaire (actuellement de 7,4%), ainsi que sur la réduction de la compensation (5,5 milliards de dinars), particulièrement celle de l'énergie. Les enveloppes gagnées sur la réduction de la compensation seront affectées au budget de développement », a-t-il estimé.

Quant à la fiscalité, le ministre a déclaré qu'en attendant la finalisation de la réforme fiscale avec toutes ses composantes (élargissement de l'assise fiscale, lutte contre la fraude fiscale,...), la loi de finances 2014 comportera de nouvelles dispositions favorisant l'équité fiscale et l'amélioration de la compétitivité des entreprises.

Interrogé sur la taxation au taux de 10% de l'offshore, il a minimisé l'impact de cette taxe qui permettrait, selon ses dires, de réduire l'écart entre les impositions de l'offshore et de l'onshore (30% actuellement).

« Le plus important pour l'offshore n'est pas cette taxe, mais l'effort à déployer aux fins de renforcer la

Projet Taparura : d'une zone de phosphogypse à un quartier urbain et touristique !

Taparura est un projet urbain situé au nord de Sfax. Son nom provient du terme éponyme pour désigner Sfax à l'époque antique. Il vise à transformer une zone de 420 ha située sur la côte, impactée par des rejets industriels (phosphogypse et métaux lourds), en un quartier urbain et touristique. Sur les 420 ha, 260 devraient être gagnés sur la mer.

Le projet Taparura date de 1985, alors que les premiers travaux pour sa réalisation ont commencé en 2006 concernant la dépollution et les travaux de remblaiement, la côte de Sfax étant affectée par les rejets de l'industrie du phosphate. En 2007, les travaux de remblai hydraulique vers le Nord jusqu'à l'amphithéâtre de plein air sur la route Sidi Mansour (extension -nord du projet) ont été lancés.

Taparura devrait intégrer un parc urbain, une plage de trois kilomètres, ainsi que des zones résidentielles, commerciales et tertiaires

A l'occasion de l'organisation de Sfax Economic Forum 2013, Laura Baeza, Ulrichh Brunnruser, représentant de la Banque européenne de l'investissement en Tunisie, et des journalistes tunisiens ont visité le site de ce projet.

Laura Baeza visualise le site du projet Taparura.

Mohamed Gouider, PDG de la société des études et d'aménagement des côtes nord de la ville de Sfax, a estimé qu'actuellement et après le parachèvement de la première phase du projet, consistant en l'aménagement des 420 ha du projet, de nombreux obstacles ont empêché la réalisation de la seconde phase, portant sur la création d'un nouveau pôle urbain (immobilier, environnemental, touristique et de loisirs).

Ces entraves se rapportent, essentiellement, à la liaison entre le projet et la ville de Sfax, l'aménagement des quartiers environnants, le règlement définitif du problème des oueds qui traversent le site et la réhabilitation des anciennes plages.

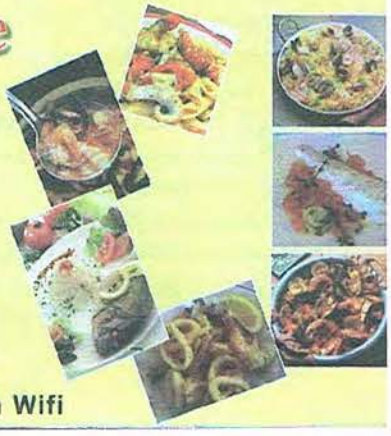
S'agissant de la réaffectation de l'espace consacré aux industries chimiques, aux activités portuaires non polluantes, M. Gouider a affirmé que l'Office de la marine marchande a été chargé d'établir un calendrier du transfert des unités industrielles installées dans cet espace.

A noter que les investissements qui ont été alloués au projet Taparura s'élèvent à 160 millions de dinars et proviennent d'un prêt de la Banque européenne d'investissement (BEI), du budget de l'Etat et de dons étrangers

Restaurant La Renaissance

Spécialités poissons & fruits de mer

Pour vos réservations : 25 762 616 - 96 677 078



9, rue Mohamed Hédi Khéfacha, Sfax 3000 - Tél / Fax : 74 212 689 - Connexion Wifi